



Les sentiers de la gloire

Film de Stanley Kubrick avec Kirk Douglas, Ralph Meeker, Adolphe Menjou... Durée : 01h28min

En 1916, durant la Première Guerre mondiale, le général français Broulard ordonne au général Mireau de lancer une offensive suicidaire contre une position allemande imprenable, surnommée "La fourmilière". Au moment de l'attaque, les soldats tombent par dizaines et leurs compagnons, épuisés, refusent d'avancer...

Pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple.

Entre 1914 et 1918, durant la Première Guerre mondiale, il y a eu une vague de Conseils de guerre envers les soldats français accusés de lâcheté, de désertion, de manque de courage, d'endormissement dans les tranchées, de refus de sortir des tranchées sous les feux des mitrailleuses ou sous les obus de canons, et parfois, plus simplement, d'avoir eu le malheur d'être choisis au hasard pour faire un exemple.

En tout, on recense 2 500 condamnations à mort dont 650 furent réellement exécutées. Les remises de grâce qui transmutaient les poteaux d'exécution en baigne sont passées par là. A cela s'ajoutent des centaines, au moins, d'exécutions sommaires, des années de bagnes effroyables débouchant souvent sur la mort pour des milliers de soldats déportés hors métropole et une répression accrue contre les troupes coloniales.

Le bilan est lourd, le bilan est tragique. Il s'agit d'un drame qu'il faut réparer, pour les vivants et pour les morts.

Depuis le 11 novembre 1998, à l'initiative de la Libre Pensée et avec d'autres associations, la revendication de la réhabilitation est portée publiquement dans près de 80 rassemblements pacifistes chaque année dans tout le pays, dont la majorité se fait autour du 11 novembre. Plus de 4 000 pacifistes internationalistes et libres penseurs se rassemblent aujourd'hui ainsi pour renouer le fil avec l'histoire des victimes de la barbarie militariste. Ainsi à Gentioux dans la Creuse, devant le monument aux morts qui porte l'inscription « Maudite soit la guerre ».

En ces temps de guerre permanente et professionnelle, la Libre Pensée agit toujours pour la liberté de conscience de tous les citoyens, y compris sous l'uniforme.

Le droit de dire non, c'est l'application du principe absolu de la liberté de conscience. C'est ce que nous revendiquons pour nous et pour tous. Nous revendiquons pour tous les citoyens sous l'uniforme, quelque soit leur statut de pouvoir dire non. Des milliers d'hommes ont refusé de monter à l'assaut pour des raisons diverses. D'abord, parce qu'ils refusaient de mourir pour rien. Parce qu'ils refusaient de mourir tout simplement, parce qu'ils en avaient assez de cette boucherie. La Fédération de Haute-Savoie de la Libre Pensée